

Dimanche 26 mai 2013
La Sainte Trinité (C)



PREMIÈRE LECTURE

Livre des Proverbes (8, 22-31)

Écoutez ce que déclare la Sagesse : « Le Seigneur m'a faite pour lui au commencement de son action, avant ses œuvres les plus anciennes. Avant les siècles j'ai été fondée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, qu'il n'y avait pas encore les sources jaillissantes, je fus enfantée. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée. Alors que Dieu n'avait fait ni la terre, ni les champs, ni l'argile primitive du monde, lorsqu'il affermissait les cieux, j'étais là. Lorsqu'il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, chargeait de puissance les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, lorsqu'il imposait à la mer ses limites, pour que les eaux n'en franchissent pas les rivages, lorsqu'il établissait les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme un maître d'œuvre. J'y trouvais mes délices jour après jour, jouant devant lui à tout instant, jouant sur toute la terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

DEUXIÈME LECTURE

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 1-5)

Frères, Dieu a fait de nous des justes par la foi ; nous sommes ainsi en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a donné, par la foi, l'accès au monde de la grâce dans lequel nous sommes établis ; et notre orgueil à nous, c'est d'espérer avoir part à la gloire de Dieu. Mais ce n'est pas tout : la détresse elle-même fait notre orgueil, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la valeur éprouvée ; la valeur éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (16, 12-15)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : Il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

HOMÉLIE

Dieu est Amour !

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre des Proverbes 8, 22-31
2 ^{ème} LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5, 1-5
ÉVANGILE	Selon saint Jean 16, 12-15

Comment dire Dieu? Quelle définition en donner? De tous temps, des femmes et des hommes ont essayé de comprendre et de définir Dieu. Mais c'est toujours à partir de ce que nous sommes que nous l'avons fait. Et c'est pourquoi, cette boutade célèbre garde toute sa vérité : « **Dieu a fait l'homme à son image et l'homme le lui a bien rendu** ». Dans l'histoire du monde, on retrouve sur Dieu les mêmes caractéristiques et les mêmes traits qu'on voit chez ceux qui l'ont décrit. Est-ce que cela veut dire que Dieu est inaccessible et indéfinissable? Non! Je ne le crois pas. Cependant, si Dieu nous ressemble autant, c'est peut-être parce que nous faisons partie de ce qu'il est en lui-même et qu'il n'est accessible que comme être de relation et de communion. N'est-ce pas ce Dieu-là que le Christ nous a présenté?

1. **Dieu est Trinité** : Le mot **Trinité** n'apparaît pas dans la Bible. Il est le fruit d'une longue réflexion théologique. Au concile de Nicée en 325, on a tenté de définir le Dieu Trinité en évitant d'utiliser le mot **personne**, car on ne voulait pas établir une hiérarchie, une inégalité entre le Père, le Fils et l'Esprit. Ce n'est qu'en 381, au concile de Constantinople, qu'on a décrit Dieu comme un Dieu en 3 personnes. On s'est chicané longtemps avant d'arriver à un consensus. Et pourtant, la façon dont Jésus nous parle du Père et de l'Esprit, dans l'évangile d'aujourd'hui, paraît si simple et si naturelle à la fois. Alors, pourquoi cette complication? C'est sans doute parce que nous les humains, on aime compliquer les choses simples, mais ça nous dit en même temps, que notre connaissance de Dieu évolue dans le temps, et c'est sans doute ce que saint Jean veut nous dire aujourd'hui, lorsqu'il écrit : « *J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter* » (Jn 16,12).

Et il ajoute ceci : « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière* » (Jn 16,13a).

Mais attention! Si l'Esprit Saint nous conduit vers la vérité tout entière, celle-ci n'est pas faite d'avance. Elle s'exprime dans le temps et dans l'histoire... dans un cheminement. L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **La vérité est un chemin : J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter... C'est l'Esprit de Dieu qui est chargé de nous guider vers la vérité tout entière. Comment mieux dire que la vérité n'est pas toute noire ou toute blanche, que la vérité n'est pas un résultat ni un chiffre d'affaire : c'est un chemin. C'est une approche, un pas à pas. C'est une histoire. L'Esprit ne travaille pas selon les filières ni selon les logiques des entreprises. La vérité ne s'acquiert pas comme un diplôme. L'Esprit est une personne. La troisième personne de la Trinité** ».

C'est ce qui me faisait dire à la Pentecôte, la semaine passée, que l'Esprit Saint qui nous habite était : Amour, universel, mouvement, mais aussi mémoire, non pas du passé, mais de l'avenir. L'avenir et toujours à faire. Rappelons-nous ce que Jésus disait : « *Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* » (Jn 14,26). Mais comment alors, l'Esprit peut-il être mémoire de l'avenir? C'est simple : la Parole est une semence et une semence, ça grandit, ça croît. Donc, tout n'a pas été dit une fois pour toute. La Parole est en devenir, et c'est pourquoi, nous sommes beaucoup plus proches de la moisson aujourd'hui, qu'on ne l'était lorsque la Parole du Christ a été semée. En même temps, notre compréhension de Dieu évolue elle aussi.

Déjà dans l'Ancien Testament, on s'interrogeait sur Dieu, on tentait de le définir. Le livre des Proverbes aujourd'hui, tente de répondre à la question suivante : Comment les humains peuvent-ils connaître Dieu? Car si Dieu est Dieu, il échappe à notre connaissance, de même qu'une brique ne peut savoir ce qu'est un cheval! Mais Dieu nous a donné la Sagesse, inscrite dans notre compréhension de la création. Si la Sagesse n'est pas Dieu, elle est son parfait miroir, à notre mesure. Ainsi l'Ancien Testament balbutie le mystère de la Trinité : Dieu se manifeste à nous comme le Père de la Sagesse, laquelle est le Fils ou la Fille, miroir du Père, Parole (Verbe) et Esprit.

Le Dieu Trinité est un concept qui n'est pas figé dans le temps. On le comprend mieux aujourd'hui, qu'on ne le comprenait au moment de sa création. Mais pourquoi Dieu Père, Fils et Esprit? Tout simplement parce que Dieu est Amour; il est relation, communication, communion. C'est de cette façon qu'on nous le présente dans les Évangiles.

- 2. Dieu est Amour :** « *Dieu est Amour* » (1 Jn 4,8), nous dit saint Jean. L'Amour c'est la forme parfaite de la relation. Le prêtre français Léon Paillot écrit : « **Si Dieu est Amour, il n'y a pas d'amour sans objet aimé. Il s'aime. Il est aimé. Il nous aime. Il nous invite à entrer de plus en plus intensément dans sa vie d'amour** ». N'est-ce pas ce que le Christ est venu nous apprendre? « *Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui* » (Jn 14,23). Ça veut dire que nous faisons partie du mystère de Dieu, parce que Dieu est relation et communion avec nous, par le Christ, dans l'Esprit Saint.

La semaine passée, saint Paul, dans sa lettre aux Romains, disait : « *C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rm 8,16). Et il ajoutait : « *Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire* » (Rm 8,17). Au fond, saint Paul veut nous dire qu'il nous faut assumer notre condition humaine jusqu'au bout, avec ses fragilités, ses limites, ses pauvretés et sa finitude. Et aujourd'hui, dans la même lettre aux Romains, saint Paul affirme que nous les chrétiens, nous vivons dans l'espérance, et il écrit : « *L'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5).

Nous sommes donc concernés par la fête d'aujourd'hui. La Trinité dit quelque chose de ce que nous sommes devenus par notre appartenance au Christ ressuscité. Malgré notre finitude humaine, nous sommes des êtres de relation et de communion entre nous, évidemment, mais aussi avec Dieu le Père, par son Fils, dans l'Esprit Saint. Par l'Amour qui nous unit, nous vivons dans l'espérance de Pâques. L'espérance n'est-elle la foi à son meilleur? Rappelez-vous ce que disait Charles Péguy :

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance. La foi, ça ne m'étonne pas, ça n'est pas étonnant... Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne. Moi-même. Ça c'est étonnant. Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux... Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce... Sur le chemin du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs, la foi et la charité, la petite espérance s'avance. C'est elle, cette petite, qui entraîne tout. Car la foi ne voit que ce qui est. Et elle, elle voit ce qui sera. La charité n'aime que ce qui est. Et elle, elle aime ce qui sera. La foi voit ce qui est. Dans le temps et dans l'éternité. L'espérance voit ce qui sera. Dans le temps et pour l'éternité. Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité même ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche, je préside la messe de 10h30 avec la
communauté chrétienne de Saint-Pierre Apôtre
et dont l'église est située :
1201 rue Visitation (angle boul. René-Lévesque est)
et près du métro Beaudry à Montréal**

Soyez les bienvenus !